



Rapport d'Activités Trimestriel

ACF

Période : Juillet - Septembre 2021



Table des matières

I. INFORMATIONS GENERALES	3
II. Etat d'avancement des activités du Projet, difficultés et prévisions (suivant Outputs)	4
III. Résultat 1 : Le système d'élevage pastoral sensible à la nutrition dans le cercle de Goundam est plus productif et plus résilient aux chocs	4
IV. Résultat 2 : Les capacités d'assurer une alimentation saine, diversifiée et hygiénique aux femmes en âge de procréer ont été améliorées	7
V. Résultat 3 : La gouvernance locale et les capacités des acteurs locaux sont renforcées pour une bonne gestion des systèmes pastoraux sensibles à la nutrition	8
VI. PERSPECTIVES PROCHAIN TRIMESTRE	10
1. Résultat 1 : Le système d'élevage pastoral sensible à la nutrition dans le cercle de Goundam est plus productif et plus résilient aux chocs	10
1.2.1. Appuyer la régénération des pâturages et parcours	10
1.2.2. Appuyer la production fourragère en milieu pastoral	11
1.2.4.2. Surcreusement des mares	11
1.2.4.4. Appuyer la campagne annuelle de vaccination du bétail (dotation vaccin + réalisation de parcs de vaccination, Appui à la DRSV/SLSV en matériel et équipement de diagnostic épidémiologique, auxiliaires véto)	Erreur ! Signet non défini.
1.3.1.1. Former les porteurs de micro-projets sur les différentes thématiques	11
1.3.1.2. Suivre, appuyer et conseiller les porteurs de micro-projet	12
1.3.1.3. Mise en place des Associations Villageoises D'épargne et de Crédit (AVEC)	12
2. Résultat 2 : Les capacités d'assurer une alimentation saine, diversifiée et hygiénique aux femmes en âge de procréer ont été améliorées	12
2.1.1.4. Supervision trimestrielle des GSAN par le District Sanitaire	12
2.1.1.6. Réalisation des séances de sensibilisation	12
3. Résultat 3 : La gouvernance locale et les capacités des acteurs locaux sont renforcées pour une bonne gestion des systèmes pastoraux sensibles à la nutrition	13
3.1.2.6. Mise en place Télérivet surveillance par SIG/télé-détection	Erreur ! Signet non défini.
3.1.2.7. La surveillance des points d'eau (nappes phréatiques et eau de surface)	14
A. 3.2.2. Suivre et superviser le fonctionnement des comités de gestion des points d'eau	14
B. 3.3.3. Accompagner la mise en œuvre et le suivi des plans de contingence au niveau local	14
C. 3.3.5. Appuyer les collectivités pour l'organisation des rencontres périodiques des CCSA	Erreur ! Signet non défini.
D. Difficultés rencontrées	15
E. Solutions apportés	15

I. INFORMATIONS GENERALES

L'insécurité dans la région de Tombouctou et le cercle de Goundam en particulier reste volatile ces trois derniers mois. Les braquages sur les axes routiers (Goundam-Tombouctou, Goundam-Dire et Goundam-Tonka) et enlèvements des personnes deviennent de plus en plus fréquent avec mort d'homme en date du **18/09/2021** sur l'axe Goundam-Tombouctou. Les opérations conjointes menées par les groupes armés et les forces régulières qui ont fortement contribué à la réduction des braquages sur les principaux axes ont cessé.

Dans le cercle de Goundam cette année, les pluies sont mal réparties avec aussi une faible pluviométrie, cela menace fortement les éleveurs pour la disponibilité des pâturages. Le paysage végétal est inquiétant dans tout le cercle. Les cultures ont été touchées par les attaques du miellat et des oiseaux granivores en ce mois de septembre-octobre.

Ces phénomènes mettent en péril les capacités de résistance aux chocs pour les éleveurs et pour les agriculteurs.

En plus des facteurs ci-haut cités, la persistance de la Covid-19 impacte négativement l'économie des ménages et détériore les conditions de vie des populations dans le cercle où les conditions de vies des populations sont déjà sous pression.

II. ETAT D'AVANCEMENT DES ACTIVITES DU PROJET, DIFFICULTES ET PREVISIONS (SUIVANT OUTPUTS)

III. RESULTAT 1 : LE SYSTEME D'ELEVAGE PASTORAL SENSIBLE A LA NUTRITION DANS LE CERCLE DE GOUNDAM EST PLUS PRODUCTIF ET PLUS RESILIENT AUX CHOCS

A. 1.1.2. Réhabiliter/construire les infrastructures hydrauliques villageoises et pastorales

Dans le cadre de l'amélioration de l'accès à l'eau potable pour les ménages pastoraux et agropastoraux et aux populations en général du cercle de Goundam, Action Contre la Faim (ACF) à travers son projet : «Programme intégré de résilience par le renforcement de la sécurité nutritionnelle des ménages pastoraux et agropastoraux affectés par le conflit et les aléas climatiques dans le cercle de Goundam» après avoir lancé les travaux de réhabilitation de points d'eau dans cinq communes du cercle de Goundam le 10/07/2021.

La réception provisoire de cinq SHVA a été faite le 05 et 06/09/2021 avec la direction régionale de l'Hydraulique, Action Contre la Faim et l'entrepreneur.



Ces réhabilitations ont concerné 5 points d'eau (Pompes à Motricité Humaine - PMH) qui sont transformés en Système Hydraulique Villageoise Améliorée (SHVA) dans les communes de Gargando, Adarmalane, Bintagoungou et Doukouria. Les réhabilitations permettront à la population d'avoir accès à l'eau en quantité et en qualité suffisante, développer des activités maraichères mais également faciliter l'abreuvement des bétails.

L'objectif recherché est l'amélioration des conditions de vie des communautés pour un bien être dans le cercle de Goundam en général.

Tableau récapitulatif des communes où les points d'eau sont réhabilités

N°	Commune	Nbre des points d'eau réhabilités	Type de point d'eau réhabilité	Type de point d'eau réceptionné
01	Adarmalane	1	PMH	SHVA
02	Gargando	2	PMH	SHVA
03	Bintagoungou	1	PMH	SHVA
04	Doukouria	1	PMH	SHVA

B. 1.1.3. Former et équiper les techniciens locaux pour l'entretien et la maintenance des infrastructures hydrauliques

Sept (07) maintenanciers ont été formés sur les techniques d'entretien et de dépannages des ouvrages (SHVA, PMH), ils veilleront sur l'entretien et la maintenance des ouvrages réalisés afin d'assurer leur durabilité au niveau communautaire. Cette formation a été organisée par Action contre la Faim et dispensée par la direction régionale de l'Hydraulique à Goundam.

Les sept maintenanciers ont été équipés par Action contre la faim avec des mallettes contenant des matériels de dépannage. Ces maintenanciers sont issus des communautés de M'Bouna, Gargando, Adarmalane, Doukouria et Bintagoungou.

Tableau récapitulatif du nombre de maintenanciers par commune formés	
Communes	Nombre de maintenanciers formés
M'Bouna	3
Bintagoungou	1
Adarmalane	1
Gargando	1
Doukouria	1

Animé par un souci de pérennisation des réalisations en appui conseil aux maintenanciers formés, Action Contre la Faim a aussi formé les maires et secrétaires généraux de 9 communes d'intervention du projet sur la gestion des ouvrages hydraulique avec l'appui de la direction régionale de l'Hydraulique de Tombouctou.

C. 1.2.4.1. Reconstitution sociale du cheptel

Pour protéger les bases productives, Action Contre la Faim a mis en œuvre une activité visant à réintégrer les jeunes et les femmes bergers dans le système de production pastorale à travers la reconstitution du cheptel. Cent (100) ménages ont été assistés en noyaux de petits ruminants par ménage, 500 tétés des noyaux des petits ruminants ont été distribués soit quatre femelles et un male par ménage. Cette activité de reconstitution du cheptel a concerné les communes d'Essakane, Gargando, Adarmalane, Bintagoungou et Goundam. La distribution des noyaux des petits ruminants a été finalisée le 26/09/2021.

Les petits ruminants avant la distribution aux bénéficiaires ont été déparasités un jour avant la distribution par le service local vétérinaire de Goundam. Les bénéficiaires ont salué le déparasitage des bétails et remercient Action contre la Faim de leur avoir donné des animaux en bonne état et vaccinés contre les maladies.



Distribution des noyaux des petits ruminants à Tindahamane dans la commune de M'Bouna

D. 1.2.4.3. Appuyer la production des produits de pêche

Le cercle de Goundam dispose de plusieurs lacs à potentialités économiques diverses. Ces lacs sont exploités pour la production agricole et la pêche. Le changement climatique a affecté les ressources en eau d'où la baisse significative du niveau d'eau dans le fleuve Niger. Certains lacs ne sont plus alimentés en eau donc inexploitable. Cela a entraîné une pression et une exploitation excessive des produits de pêche avec l'afflux des pêcheurs des lacs taris vers ceux qui sont fonctionnels.

Soixante (60) ménages pêcheurs vulnérables des communes de Goundam et Doukouria ont été dotés en matériels de pêches (filets et hameçons). Ces matériels de pêche sont composé de : tableau ci-dessous

Liste du matériel distribué			
numérotation	désignation	Quantité donné	Quantité reçu
Filet de pêche			
1	Filet en caoutchouc 0,16mm,3"ST?400MD, 50Yards	15	15
Accessoires de filets en caoutchouc			
1.1	Fil nylon N°16,210 D/30,1.5 LBS, une douzaine		
1.2	Fil Nylon N°4, une douzaine	15	15
1.3	Flotteur, unité	15	15
1.4	Etain blanc, 3kg	45	45
Hameçons			

	Hameçon, N°16, N°1225,ETAOUS, paquet de 1000 piècesX2	30	30
2			
Accessoires d'hameçon			
2.1	Corde nylon N°18, une douzaine	15	15
2.2	Fil Nylon N°4, une douzaine	15	15



Remise des kits des pêches dans la commune de Doukouria

IV. RESULTAT 2: LES CAPACITES D'ASSURER UNE ALIMENTATION SAINTE, DIVERSIFIEE ET HYGIENIQUE AUX FEMMES EN AGE DE PROCREER ONT ETE AMELIOREES

A. 2.1.1.2. Former/recycler les GSAN++ sur le curriculum sécurité alimentaire et nutritionnelle

Avec l'appui du district sanitaire de Goundam à travers le responsable nutritionnel district sanitaire, 10 dix GSAN++ ont été formés sur :

Les recettes variées à base des produits locaux ;

Démonstration et mode préparations des recettes variées pour les femmes en âge de procréer, enceinte et allaitante sont ;

Méthode de sensibilisation sur la diversité alimentaires des FEFA, les enfants et les femmes en âge de procréer.

Le facilitateur a expliqué certains termes suraliments et sous-aliments.

La suraliments est un excès d'aliments et la sous-aliments est un manque d'alimentation.

Pour une bonne alimentions, il faut manger trois groupes d'aliments

- Les aliments énergétiques (les céréales)
- Les aliments constructeurs (les tubercules)
- Les alimentions protecteurs (les fruits et les légumes)

-Recettes à base des produits de locaux

Différentes recettes ont été représentées :

- Les bouillies enrichies :

La bouillie enrichie à base d'arachide (Arachide 3 cuillère, haricot 3 cuillère, mil 6 cuillérées dans un litre d'eau, un peu de sucre à bouillir pendant trente (30) minutes.)

La bouillie de mil au lait caillé (farine de riz 50g = 2 cuillérées, Farine mil 50 g, lait frais ou caillé 200g soit 10 cuillérées, sucre 20g 2 cuiller, l'huile 10g, sel iodé 2 pincés)

- Les purées

La Purée de banane plantain (banane plantain 60g, pomme de terre 40g, œuf de poule 60g, l'huile d'arachide 6g, sel iodé 5g.

Mode de préparation : - Faire bouillir la banane épluchée, les feuilles vertes et l'œuf - Ecraser la banane avec les feuilles et $\frac{1}{4}$ de jaune d'œuf - Ajouter l'huile et le reste de l'eau de cuisson de la banane afin de ramollir le tout - Saler et servir à l'enfant.

- Les soupes

Soupe de viande (patate douce 3, viande 100g ,10 g)

Plusieurs recettes à base de moringa ont été expliquées.

Les participants ont procédé à des simulations de sensibilisation pour une maîtrise des techniques.

B. 2.1.1.4. Supervision trimestrielle des GSAN par le District Sanitaire

Réalisation de suivi trimestriel des GSAN++ par le district sanitaire de Goundam avec le développement sociale, la promotion de la femme de l'enfant et de la famille, les dicteurs technique des centres de santé de référence et l'équipe projet.

Les GSAN++ fonctionnent correctement, les activités de sensibilisation visant à réduire la malnutrition à travers la diversification alimentaire des femmes en âge de procréer.

C. 2.1.1.5. Supervision mensuelle des GSAN++ par le Centre de Santé Communautaire (CSCoM)

Les supervisions des GSAN++ par les Directeurs techniques du centre sont réalisées.

A l'issue de ces supervisions, des nettes améliorations ont été constatées sur le terrain. Dans la pratique les séances de sensibilisation des GSAN++ sont basées sur la diversification alimentaire des femmes en âge de procréer.

V. RESULTAT 3: LA GOUVERNANCE LOCALE ET LES CAPACITES DES ACTEURS LOCAUX SONT RENFORCEES POUR UNE BONNE GESTION DES SYSTEMES PASTORAUX SENSIBLES A LA NUTRITION

A. 3.1.2. Renforcer le système de surveillance multisectorielle dans 10 communes du cercle de Goundam (surveillance pastorale, épidémiologique, SAN)

Une enquête sur la situation alimentaire a été réalisée dans la zone d'intervention du projet en ce mois d'Aout 2021. Il ressort de cette enquête que par rapport à l'année passée au même moment la situation de la sécurité alimentaire des ménages est jugée moyenne à mauvaise sur l'ensemble des sites.

B. Evaluation Globale de la sécurité alimentaire des ménages :

Par rapport à l'année passée au même moment la situation de la sécurité alimentaire des ménages est jugée mauvaise sur l'ensemble des sites et les perspectives sont inquiétantes au vu de la situation actuelle. Les causes sont entre autre :

- ✓ Le retard des pluies ;
- ✓ Manque d'opportunité de travail ;

- ✓ Insuffisance de production de lait ;
- ✓ Taux de pauvreté élevé,
- ✓ Insuffisance de pâturage.

Les principaux problèmes aux niveaux des groupes socio-économiques sont :

N°	Groupes de ME	Principaux problèmes	Solutions proposées
1	Agriculteurs	Retard des pluies et de la crue du fleuve, impossibilité de démarrage des cultures, L'insuffisance des semences et des intrants agricoles, ensablement des mares de culture de contre saison, la présence des parasites manque de moyen d'aménagement des zones de culture	Appui en semences, intrants et en vivre pour les ménage, Aménagement des zones de culture, déparasitage des cultures, surcreusement des mares
2	Eleveurs	Les épizooties, La forte concentration des animaux autour des pâturages existant, insuffisance de point d'eau au niveau de certaines aires de pâturage non-respect des vaccinations et ensablement des mares pastoraux.	Les solutions proposées sont la vaccination et le suivi du cheptel, création des points d'eaux, appui en d'aliment bétails et de céréales pour les ménages pasteurs.
3	Pêcheurs	Tarissement des lacs, insuffisance de moyen de conservation des poissons frais.	Dotation en matériels en matériels de conservation. Création des étangs piscicoles pour plus d'amélioration de la productivité.
4	Artisans	Insuffisance de certains matériels de travail et des moyens financiers, mévente (l'écoulement des produits est très difficile) à cause du faible pouvoir d'achat des ménages.	Formation et dotation en matériel et appui financier et création des marchés spécifique.
5	Commerçant	Mévente, insécurités (présence des braqueurs problème général), cout élevé du transport, accès difficile au marché et cherté des produits de première nécessité (thé, sucre, l'huile, le lait et la viande)	Appuyer le relèvement des commerçants.

La période la plus critique au niveau des ménages est la soudure dans les trois zones. Les solutions adoptées sont la recherche de pâturages, la solidarité locale, le crédit auprès des tontines, la vente de bétails et sollicitation de l'aide des proches et parents vivants ailleurs.

C. 3.1.2.2. Elaboration et diffusion de bulletins de surveillance

Un bulletin de surveillance a été réalisé dans la zone de couverture d'ACF. De manière globale le paysage végétal est presque inexistant à cause de la mauvaise pluviométrie, le risque d'une sécheresse est grand

Au vu de la situation actuelle, de fortes pressions seront exercées sur les maigres ressources pastorales.

La situation agricole a été fortement touchée par l'irrégularité des pluies. La campagne des cultures du riz irrigué (PIV) et de décrue sont en cours. Pour les PIV, l'évolution varie entre repiquage, reprise, tallage, montaison et épiaison par endroit. Quant aux cultures de décrue, elles ont démarré sous de bons auspices. Fortement liées à la saison hivernale qui boucle leur cycle végétatif (perturbation, mauvaise répartition et insuffisance des pluies dans le temps et

l'espace). Il a été observé des pertes de superficies dans les lacs suite au stress hydrique (lac Takara, Horo, Fati, Faguibine et Télé) certains paysans ont même cessé de s'y rendre selon le dernier suivi du service local de l'agriculture, OMVF (office de mise en valeur du système fagabuine) et ses partenaires.

D. 3.1.2.3. Le suivi des marchés

Durant ce trimestre, nous avons observé une recrudescence des banditismes économiques sur les grands axes reliant Tombouctou, Tonka et Goundam, du vol dans les villes. Les forains et compagnies de transport ont été surtout visés par ces actes. Les circuits d'approvisionnement restent inchangés dans l'ensemble. Les grossistes s'approvisionnent toujours aux niveaux de gros centres de regroupement : Diré, Tonka, Niafunké, Tombouctou et vers d'autres marchés capitaux du sud. Les conditions de transport sont très difficiles avec l'insécurité présente et l'état des routes défavorables ralliant les marchés du sud.

E. Former les autorités communales sur la maîtrise d'ouvrage et l'accompagnement des communautés

Action Contre la Faim a aussi formé les maires et secrétaires généraux de 9 communes d'intervention du projet sur la gestion des ouvrages hydraulique avec l'appui de la direction régionale de l'Hydraulique de Tombouctou. Le renforcement des services techniques municipaux ; la révision de certaines dispositions de la réglementation générale des mairies pour permettre de lutter efficacement contre certaines pratiques ; l'allègement des procédures d'exécution en vue de l'adapter aux réalités des collectivités territoriales. Pour être efficaces, ces actions devraient être précédées d'une large concertation de toutes les parties prenantes (la mairie, La DRH et les partenaires au développement) en vue d'assurer leur implication à la maîtrise d'ouvrage et l'accompagnement des communautés. C'est dans ce cadre que s'inscrit ce présent rapport.

VI. PERSPECTIVES PROCHAIN TRIMESTRE

A. Résultat 1 : Le système d'élevage pastoral sensible à la nutrition dans le cercle de Goundam est plus productif et plus résilient aux chocs

1.2.1. APPUYER LA REGENERATION DES PATURAGES ET PARCOURS

Le libre accès du bétail aux pâturages est une des caractéristiques principales de la zone pastorale. Selon un mouvement périodique pendulaire régulier, les animaux se déplacent entre les zones exondées et inondées pour une exploitation rationnelle et durable des parcours et des résidus de cultures. Avec l'insécurité de plus en plus grandissante dans le centre du pays (région de Mopti et cercles de Gourma Rarhous et de Youwarou) et son corollaire de vol de bétail, manque d'infrastructures vétérinaires et les déplacements du bétail sont ainsi fortement perturbés. Les animaux se retrouvent alors concentrés dans la partie sud-ouest de la région de Tombouctou (Niafunké, Goundam) avec entre autres conséquences, la surexploitation des pâturages et des risques de conflits. En plus, les feux de brousse et les effets du changement climatique constituent une menace à la régénération de la biomasse en l'occurrence herbacée. Des brigades de veilles sont prévues d'être mises en place, équipées et formées pour réduire le risque de feux de brousse depuis le 07 Juillet 2021. Pour indisponibilité des services techniques qui sont tous partis à Bamako pour la fête de Tabaski, cette activité a été reportée au mois d'Août 2021.

Les organisations faitières des éleveurs seront fortement sollicitées pour la mobilisation communautaire, l'appui à l'appropriation, ainsi que la diffusion de la charte pastorale. D'une manière générale, la régénération des pâturages (ensemencement et promotion des cultures fourragères) contribue à la protection de l'environnement dans le cercle de Goundam (en limitant l'ensablement) et à l'augmentation de la disponibilité en ressources alimentaires durables pour le cheptel.

1.2.2. APPUYER LA PRODUCTION FOURRAGERE EN MILIEU PASTORAL

En plus de la régénération des parcours naturels, la production fourragère en irrigué sera promue et appuyée en milieu pastoral en vue d'assurer au mieux la sécurité alimentaire du bétail. Deux sites expérimentaux avaient été mis en place lors des précédentes phases du projet. Sur la base des leçons apprises (difficulté d'arrosage), des initiatives personnelles seront encouragées en plus de l'approche groupement. Selon les besoins, il sera fait recours au Cash For Work (CFW) à certaines étapes de mise en œuvre en vue de promouvoir la culture du bourgou au bord des lacs. Deux sites seront appuyés à cet effet soient environ 4 hectares de bourgou. Cet appui (ensemencement des mares) était prévu en Mai 2021, mais après concertation avec les communautés la période n'était pas idéale pour l'activité car l'eau s'était déjà retiré et les animaux occupent le lac même si on met le bourgou il serait brouter par les animaux avant la maturité. L'activité a été reportée au mois de Septembre 2021 que les communautés et les services techniques de l'agriculture et de la production et industrie animale ont indiqué comme période idéale pour l'activité, c'est la période de crue et les animaux sont toujours en brousse pour la suite de l'hivernage, donc le bourgou aura le temps d'atteindre la maturité.

Par ailleurs, des actions de sensibilisation seront déployées in situ par les équipes du projet avec l'appui du SLPIA et des organisations d'éleveurs. En plus, les canaux des ondes des radios communautaires ainsi que des lecteurs multimédias seront utilisés pour une diffusion à large échelle des messages.

1.2.4.2. SURCREUSEMENT DES MARES

Face aux effets du changement climatique, et notamment aux sécheresses de plus en plus longues qui engendrent une baisse de la disponibilité des ressources et un ensablement des sites/mares, il est indispensable de protéger les moyens productifs des communautés (mares, canaux d'irrigations autour des Périmètres Irrigués Villageois (PIV), zones de pâturage, etc.). Cette activité était prévue au mois Mai 2021 mais pour des raisons techniques, elle n'est pas encore réalisée, il s'agit du retard de recrutement d'un prestataire pour le transfert monétaire qui n'est toujours pas encore été recruté, c'est une activité de cash for work.

Afin de mitiger le risque d'une utilisation des fonds à des fins non essentielles, le cash ne sera pas distribué à l'approche des fêtes, sauf en cas d'urgence importante. Les ménages seront encouragés à utiliser les fonds du CFW pour une alimentation saine et diversifiée et éventuellement dans des activités leur procurant un bénéfice sur le long terme, tels que les micro-projets porteurs, la vente de produits d'artisanat, de céréales, etc.

1.3.1.1. FORMER LES PORTEURS DE MICRO-PROJETS SUR LES DIFFERENTES THEMATIQUES

Deux sessions de formation seront organisées à l'endroit des 20 porteurs de microprojet thématiques (commercialisation/marketing et les formations techniques en fonction des activités financées). Les thématiques seront choisies en fonction des types d'Activités Génératrices de Revenus (AGR) mises en place. Le projet suscitera des intérêts autour de la transformation, la conservation et la commercialisation des produits issus du maraichage et

de la pêche et ce en vue de renforcer la diversification alimentaire (en plus des sources de revenus).

1.3.1.2. SUIVRE, APPUYER ET CONSEILLER LES PORTEURS DE MICRO-PROJET

Le suivi est assuré par les agents du projet qui effectueront des visites auprès des bénéficiaires pour apprécier l'évolution des activités. Des outils de suivi seront mis en place pour chaque type notamment des comptes d'exploitation pour voir la rentabilité économique. Dans le cadre du suivi des missions conjointes seront aussi organisées avec les services techniques dans certains cas.

1.3.1.3. MISE EN PLACE DES ASSOCIATIONS VILLAGEOISES D'EPARGNE ET DE CREDIT (AVEC)

Par ailleurs, le projet appuiera la mise en place et l'animation d'AVEC. Trente AVEC seront mises en place et ce prioritairement au profit des groupements porteurs de micro-projets. Cette activité était prévue en Mai 2021 mais retardée par les activités d'urgence (assistance aux victimes des feux de brousses). Elle sera réalisée en Août 2021. Elles seront animées par des promoteurs de groupes formés par le projet, à savoir des personnes ressources issues de la communauté qui seront motivées directement par les membres du groupe avec des modalités définies au démarrage. Les données seront compilées pour assurer un encadrement sur la durée.

B. Résultat 2 : Les capacités d'assurer une alimentation saine, diversifiée et hygiénique aux femmes en âge de procréer ont été améliorées

2.1.1.4. SUPERVISION TRIMESTRIELLE DES GSAN PAR LE DISTRICT SANITAIRE

Des missions de supervision spécifique des GSAN seront organisées en vue de s'assurer de la bonne application du paquet des GSAN. Les GSAN sont sous la supervision directe des Agents de Santé Communautaire (ASC) et des directeurs techniques du centre des CCom ainsi que du Développement Social et la Promotion de la Femme au niveau du district sanitaire et du cercle. Pendant les supervisions, tous les superviseurs pourront apprécier les activités du GSAN. La supervision se déroulera au niveau des villages avec la grille de supervision validée par le niveau national. La première supervision trimestrielle est prévue pour le 25 Juillet 2021 mais à cause de la fête de Tabaski, elle a été reportée au mois d'Août 2021.

Pour la supervision au niveau du district sanitaire, trois personnes du niveau district sanitaire/cercle (1 RND, 1 du Développement Social, et 1 de la Promotion de la Femme) s'associeront au directeur technique du centre ou son représentant pour superviser les GSAN. À la fin de la mission, une restitution sera faite à toutes les parties concernées.

Le choix des GSAN à superviser visera en priorité les GSAN qui ont plus de difficultés et peut être aléatoire au début, la supervision serait faite à travers un échantillon parmi les GSAN++ mis en place. Les rapports de supervision seront remplis en format électronique par l'équipe de supervision, et envoyé par le RND au PFN DRS.

2.1.1.6. REALISATION DES SEANCES DE SENSIBILISATION

La sensibilisation se poursuivra à différent niveau sur toute la durée du projet comme les GSAN sont déjà en train de les faire dans les communes d'intervention du projet. Les messages seront véhiculés à travers les techniques de communication les plus pertinentes en fonction du public ciblé et du contexte. Le projet ACF-E travaillera avec les GSAN, les groupements féminins, les organisations d'éleveurs pour promouvoir au sein des ménages, une alimentation saine, riche et diversifiée. La sensibilisation se fera à travers des discussions de groupe, des portes à porte, des communications ménage à ménage et de façon massive

via les radios locales et des prestations théâtrales (campagne de sensibilisation). Les activités de sensibilisation de proximité, de ménage à ménage ou de porte à porte seront assurées par les GSAN.

Afin de mesurer l'effet des sensibilisations et au besoin recadrer les actions de sensibilisation, il sera mis en place un mécanisme de monitoring chez les personnes sensibilisées. Lors de chaque séance de sensibilisation, il sera recueilli chez toutes les personnes présentes les informations (nom et prénoms, commune, quartier, adresse de maison, téléphone, etc) permettant de remonter à elles dans la communauté, ces informations resteront confidentielles et ne seront pas utilisées à des fins qui puissent nuire à la dignité de la personne concernée. De façon périodique, il sera procédé à une enquête auprès d'un échantillon de cette population afin d'évaluer le niveau de connaissance et de changement du comportement.

2.1.2.2. COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT SOCIAL ET COMPORTEMENTAL (CCSC) DES MENAGES AGRO-PASTORAUX ET PASTORAUX SUR LA DIVERSIFICATION ALIMENTAIRE (DEMONSTRATION NUTRITIONNELLE)

Au démarrage de cette activité, un atelier de validation des recettes nutritionnelles pour les femmes en âge de procréer sera réalisé. L'objectif dudit atelier sera de procéder à la validation des recettes à base de produits locaux avec les principaux acteurs intervenant dans la nutrition et dans la production agricole et animale en tenant compte de la diversification, des valeurs nutritives, de la disponibilité et l'accessibilité des aliments ; aussi de la variation saisonnière. Cet atelier permettra l'élaboration d'une liste de recettes locales diversifiées et équilibrées qui seront utilisées pendant les séances pratiques de démonstration nutritionnelle au sein de la communauté.

Ces démonstrations nutritionnelles seront réalisées par les GSAN afin de sensibiliser les ménages à l'importance de l'équilibre alimentaire chez les femmes en âge de procréer en proposant des recettes équilibrées facilement reproductibles à la maison. Les groupements féminins non couverts par les GSAN seront appuyés par les superviseurs/animateurs dans la réalisation des séances de démonstration nutritionnelle.

L'accent sera mis sur l'importance de la diversification alimentaire des femmes en âge de procréer. Les ingrédients seront choisis selon leur valeur nutritive, leur faible coût et leur disponibilité au niveau local en fonction de la saison.

La session de démonstration comprendra la réalisation de la recette, la dégustation pour tout l'auditoire et un temps de discussion et d'échanges avec les participants. Une recette par mois sera choisie selon la liste préétablie.

Afin de faciliter un changement de comportement, ces séances de démonstrations seront mises à profit pour sensibiliser les ménages sur l'importance de la diversification alimentaire et l'utilisation des recettes équilibrées et diversifiées et aussi l'hygiène sur la préparation et la conservation des aliments. Aussi lors des visites à domicile les membres des GSAN sensibiliseront les ménages sur ces bonnes pratiques nutritionnelles aussi bien pour les enfants, que pour les femmes en âge de procréer incluant les femmes enceintes et allaitantes. De même, ils profiteront des jours de rencontre des groupements existants dans la zone d'intervention pour renforcer la sensibilisation.

Ailleurs les ménages seront sensibilisés sur la consommation de leurs produits maraichers à haute valeur nutritive pour améliorer leur diversité alimentaire.

C. **Résultat 3 : La gouvernance locale et les capacités des acteurs locaux sont renforcées pour une bonne gestion des systèmes pastoraux sensibles à la nutrition**

3.1.2.7. LA SURVEILLANCE DES POINTS D'EAU (NAPPES PHREATIQUES ET EAU DE SURFACE)

En vue de prévenir et mieux répondre au stress hydrique du bétail et des populations, la surveillance de la ressource en eau est cruciale surtout qu'elle influence fortement les mouvements des pasteurs. Ce suivi sera effectué par une évaluation périodique, en particulier pendant la période de soudure et autour des zones de concentration et des parcours de transhumance (puits pastoraux, forages, mares et lacs). La surveillance des eaux sera intégrée autant que possible dans le système de surveillance existant piloté par la Direction Régionale de l'Hydraulique (DRH).

Pour bien mener cette activité, des piézomètres seront installés dans les puits à grand diamètre pour suivre les indicateurs suivants : évolution des niveaux statiques des forages, qualité de l'eau, taux de nitrate, PH, conductivité, température, indicateurs physico-chimiques et bactériologiques. Les PMH utilisés pour la boisson des communautés font partie du suivi. La méthodologie est de mesurer avec la sonde le niveau statique du niveau d'eau de l'ouvrage. Le suivi se fera une fois par trimestre en collaboration avec la DRH de Tombouctou et des démembrements au niveau local. Des sites-tests peuvent être identifiés pour installer des sondes transmettant automatiquement les données sur le serveur des services de l'Hydraulique et ce en fonction de la disponibilité des ouvrages adéquats. Le suivi des points d'eau se fait quatre fois pour la première année et trois fois pour la deuxième année.

A. 3.2.2. SUIVRE ET SUPERVISER LE FONCTIONNEMENT DES COMITES DE GESTION DES POINTS D'EAU

Le suivi du fonctionnement des comités de gestion des points d'eau sera bimensuel. Il sera réalisé par l'équipe projet. La supervision des comités de gestion sera formative et semestrielle. Elle se fera en collaboration avec la DRH de Tombouctou, la mairie, le développement social et ACF. Deux supervisions seront faites la première année et une la deuxième année. Elle portera sur les aspects suivants :

3.3.2. APPUYER L'ELABORATION DES PLANS DE CONTINGENCE AU NIVEAU LOCAL

Le projet appuiera l'élaboration des plans de contingence communautaire : identifier et suivre des indicateurs pertinents dans les secteurs de la sécurité alimentaire et des conditions de vie retenus (eau, élevage, agriculture, santé-nutrition, environnement et gestion des ressources naturelles, relations sociales et conflits), et définir des niveaux d'alerte ainsi que les réponses adaptées. Cela se réalisera à travers l'organisation d'ateliers au niveau communautaire, la constitution éventuelle de comités de surveillance et la désignation de points focaux pour le relevé et la transmission des informations sur les différents indicateurs qualitatifs voire quantitatifs de surveillance retenus. Pour la phase qui s'est achevée, il a été élaboré 11 plans de contingence dont 10 pour les communes et 1 pour le cercle de Goundam. Le présent projet appuiera les autorités locales dans l'actualisation et la mise en œuvre desdits plans.

B. 3.3.3. ACCOMPAGNER LA MISE EN ŒUVRE ET LE SUIVI DES PLANS DE CONTINGENCE AU NIVEAU LOCAL

Après l'élaboration des plans de contingence, il sera mis en place des outils de suivi d'évaluation de ces plans. Des rencontres périodiques seront organisées avec les communautés pour voir l'évolution de l'opérationnalisation des différents plans de contingences. Elles seront les cadres d'échanges sur l'état de mobilisation des ressources internes, l'évolution de la situation de potentielles crises identifiées à travers l'analyse des seuils d'alerte fixés. Ces activités d'élaboration et de suivi des plans seront faites avec la collaboration du Système d'Alerte Précoce (SAP) et des Comités Communaux de Sécurité

Alimentaire (CCSA). Les rencontres de suivi de mise en œuvre des plans seront organisées au niveau cercle et regrouperont les autorités communales, les services techniques en plus du SAP et du CCSA. Deux rencontres annuelles sont prévues pour le suivi des plans de contingence.

C. DIFFICULTES RENCONTREES

Les difficultés sont d'ordre procédurales, il s'agit du retard dans la validation de certains documents comme les TDR et DA. Globalement il n'y pas des difficultés majeures.

D. SOLUTIONS APPORTES

Révision du PAP pour faciliter la validation des documents relatifs aux achats

D. ANNEXES :



Draft rapport SAN
CDP_Sur_Aout 2021.illance_multisectorie



Draft_Bulletin_surve



RAPPORT DE



Rapport Formation
DISTRIBUTION -NOYGSAN ++sure les rec